

AVERTISSEMENTS AGRICOLES®

POUR DE BONNES PRATIQUES AGRICOLES

ILE DE FRANCE

Grandes Cultures

Bulletin Technique n° 27 du 16 septembre 1998 - 3 pages   Numéro ordre postal : 61

Colza

STADES : cotylédons à 2 feuilles

Ravageurs

Situation calme. Quelques tenthrèdes capturées dans les cuvettes et une altise piégée au Chatelet en brie (77).

Restez vigilant vis à vis des limaces.

Phoma

Lors de la dernière campagne, les taches sur feuilles sont apparues assez tard (courant novembre) sur des colzas déjà bien développés. Des nécroses du collet ont été observées à partir de la floraison sur BRISTOL, ainsi que la présence fréquente de pieds secs dans certaines parcelles à la récolte. Malgré cela, l'incidence du phoma, comme celle des autres maladies d'ailleurs, a été extrèmement limitée.

Le suivi biologique

Depuis l'automne 95, nous pratiquons un suivi des projections de spores, à partir de pieds attaqués de l'année précédente. Cela permet de déterminer les périodes de contamination, et d'expliquer ainsi le déroulement de la campagne. Les résultats des piégeages sont présentés dans le tableau. On s'aperçoit :

- que les premières projections ont souvent lieu entre le 20 octobre et le 20 novembre,
- que les pics de projections sont enregistrés de quelques jours à 1 mois après.

Si pour les premières projections, il y a des écarts de 2 à 3 semaines selon les sites, les pics sont pratiquement observés aux mêmes dates.
Les contaminations importantes s'étant à chaque fois produites sur des colzas d'au moins 8 feuilles (stade limite de sensibilité dépassé), l'impact de la maladie a été faible.

Ce suivi est reconduit de nouveau cet automne sur 3 sites : Jouy le chatel (77) - Le Chatelet en brie (77) - Saint vrain (91).

Les traitements

Les différents essais que nous avons menés montrent que le positionnement idéal des traitements reste difficile à trouver que ce soit par rapport aux premières projections de spores ou au pic, qui de toute façon ne sont pas prévisibles en l'état actuel. La seule évidence est que des traitements réalisés trop tôt (1 mois et plus) avant des périodes de contamination sont peu efficaces.
Mais même dans les situations où un traitement se révèle efficace vis à vis des nécroses sur collet, on a rarement un effet significatif sur le rendement. La rentabilité de la protection est donc assez aléatoire.

Les situations à risque

1er élément : la variété
Les variétés les plus sensibles actuellement sont BRISTOL et SYNERGY. Les variétés récentes sont peu sensibles voire même très

Suivi des projections de phoma

Année	Lieu	1ères projections	stade colza	pic de projections	stade colza
95	Chatelet en brie -77	20 octobre	6 f	2 novembre	8 f
	Pecqueuse -91	5 octobre	4 f	2 novembre	8 f
96	Mérobert -91	30 octobre	3-5 f	3 novembre	4-6 f
	Gometz la ville -91	28 octobre	5-8 f	?	-
	Chatelet en brie -77	6 novembre	4-6 f	15 novembre	6 f
	Jouy le chatel -77	18 novembre	8-10 f	18 novembre	8-10 f
97	Chatelet en brie -77	17 novembre	8 f	24 novembre	8-10 f
	St germain / école -77	6 novembre	7-8 f	24 novembre	8-10 f
	Jouy le chatel -77	21 octobre	6-7 f	24 novembre	8-10 f
	Maisse -91	10 novembre	6-8 f	24 novembre	8-10 f



Colza
Point phoma.
Blé
Point piétin échaudage et mosaïque.

Service Régional de la Protection des Végétaux
ILE DE FRANCE
10 rue du séminaire
94516 RUNGIS cedex
Tél : 01-41-73-48-00
Fax : 01-41-73-48-48

Imprimé à la station D'Avertissements Agricoles de Rungis
Directeur gérant : J. BOULUD

Publication périodique
C.P.P.A.P n°536 AD
ISSN n°0767-5542

Tarif Courrier 340 F
Fax 425 F

peu sensibles comme CAPITOL, CANARY et COLUMBUS, et ne présentent donc à priori pas de risques. Le phoma peut attaquer ces variétés, mais le développement du cham

pignon (contamination - macules foliaires - nécrose du collet) est beaucoup plus long que pour les variétés sensibles.

2ème élément : le stade
On considère que la sensibilité est maximale jusqu'au stade 4 feuilles, et qu'elle est réduite après 6 feuilles. Tout ce qui peut ralentir le développement du colza augmente le risque.

3ème élément : le climat
Comme pour toutes les maladies c'est un élément important. Il intervient d'abord sur la maturation des périthèces, organes de conservation du champignon, (somme de températures et quantité de pluies). La libération des spores s'effectue lors de périodes pluvieuses, avec des températures moyennes inférieures à 15°. Un automne humide, comme actuellement, est donc plus propice aux attaques.

La conjonction de ces 3 éléments peut permettre des attaques, dont la nuisibilité restera malgré tout incertaine.

Blé

Au printemps dernier, plusieurs parcelles présentant des ronds jaunes, une végétation plus chétive, nous avaient été signalées. Deux facteurs principaux ont été mis en évidence :
- le plus souvent, des attaques précoces de piétin-échaudage,
- dans d'autres situations, notamment sur TEXEL, des problèmes de mosaïque.

Le point commun à ces problèmes étant la forte humidité de l'automne et du début de l'hiver, ayant permis des attaques. Pour le piétin échaudage, la pluviométrie élevée d'avril a joué également.

Le piétin échaudage

Le piétin échaudage est une maladie s'attaquant aux racines, qui deviennent noires et cassantes. Il ne faut pas le confondre avec le piétin-verse, responsable lui de nécroses sur les tiges. Tant qu'il ne concerne que quelques épis blancs visibles avant maturité, le piétin échaudage ne fait pas trop de dégâts. Par contre, dans les cas de surfaces importantes touchées, il peut provoquer des pertes de plusieurs dizaines de qx/ha.

On peut craindre que cette maladie continue à prendre de l'ampleur avec l'accroîssement des surfaces en blé sur blé, situations présentant un risque important. Comme pour le piétin verse, les spores sont peu mobiles, la dissémination est ainsi réduite d'une parcelle à une autre, et le risque dépend surtout de l'historique. A l'inverse des maladies comme l'oïdium, la rouille brune, ou les spores sont disséminées par le vent, sur des distances importantes. Le précédent n'influant peu sur le niveau de risque.

Cultures sensibles : blé, orge, triticale, seigle,
Cultures amplificatrices (non attaquées mais favorisant la maladie) : maïs, betteraves, luzerne,
La pomme de terre est une bonne plante de coupure.

En monoculture de blé, on note au niveau du 4ème ou 5ème blé, un phénomène de déclin de la maladie. D'après les spécialistes, cela serait lié au développement d'une flore antagoniste, et/ou au vieillissement du champignon, qui deviendrait moins virulent. Il n'y a pas actuellement de moyens de lutte génétique ou chimique (des traitements de semences sont en cours d'évaluation).

Techniques pouvant réduire le risque
Eviter des semis trop précoces (allongement de la période potentielle de contamination)
Eviter des semis trop denses qui facilitent les contaminations
Eviter le chaulage
Préférez une variété précoce, moins exposée au stress hydrique en fin de cycle

Techniques sans effet
brûlage ou exportation des pailles
travail du sol profond ou superficiel.

Mosaïque

Il faut en fait parler des mosaïques, car 2 virus peuvent provoquer de telles attaques :
- le VMB (virus de la mosaïque du blé), responsable des symptômes les plus marqués et des pertes les plus importantes,
- et le VMJB (virus de la mosaïque jaune du blé).

Dans certains cas, les 2 virus sont présents dans la parcelle. Ils n'attaquent pas l'orge, et réciproquement les virus de l'orge n'attaquent pas le blé. Tous sont transmis par un champignon du sol : *Polymixa graminis.*

Seule l'utilisation de variétés tolérantes est possible pour lutter contre la mosaïque dans les parcelles infestées.

Cette maladie limitée à quelques secteurs de Seine et Marne depuis 1990, confirme son extension notamment dans l'Essonne et les Yvelines (voir carte jointe à cet envoi).

Sensibilité aux mosaïques des variétés les plus courantes

Varietés sensibles au VMB et tolérantes au VMJB
Altria - Aztec - Balthazar -Bourbon - Hyno précia - Ormil - Récital - Rialto - Ritmo - Scipion - Shango - Sidéral - Valois

Variétés sensibles au VMB et au VMJB
Oracle - Soissons - Texel - Thésee

Variétés tolérantes au VMB et au VMJB
Supral - Trémie - Victo

XXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXX

Nous vous proposerons désormais sous forme de fiches à conserver un certain nombre d'informations techniques, pratiques ou réglementaires.